

# heteroglossia

Dossiers e Strumenti



**eum x** quaderni



# Heteroglossia - Dossier e Strumenti

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento:

I dottorandi incontrano gli autori del *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme*  
(Zarate, Lévy, Kramsch)

Atti del seminario dottorale in Politica, Educazione, Formazione Linguistico-Culturali (P.E.F.Li.C.) 25-26 Marzo 2010

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil

eum

Università degli Studi di Macerata

Heteroglossia - Dossier e Strumenti - n.s. n. 11 | 2011

Quaderno della Sezione Linguistica del Dipartimento di Studi su  
Mutamento Sociale, Istituzioni Giuridiche e Comunicazione

*Comitato di redazione:*

Hans-Georg Grüning  
Danielle Lévy  
Graciela N. Ricci  
Armando Francesconi  
Mathilde Anquetil

*Comitato scientifico:*

Lisa Block de Behar  
Aline Gohard Radenkovic  
Karl Alfons Knauth  
Claire Kramersch  
Hans-Günther Schwarz  
Manuel Ángel Vázquez Medel  
Geneviève Zarate

Isbn 978-88-6056-297-5

©2012 eum edizioni università di macerata

Centro Direzionale, via Carducci 63/a - 62100 Macerata

info.ceum@unimc.it

<http://eum.unimc.it>

Stampa:

stampalibri.it - Edizioni SIMPLE  
via Weiden, 27 - 62100 Macerata  
info@stampalibri.it  
[www.stampalibri.it](http://www.stampalibri.it)

## Geneviève Zarate en dialogue avec Marina Artese

Du questionnement de Marina Artese, je partage le principe d'une société complexe par définition, dont chaque cours est comptable. Or ce principe n'a rien d'évident dans les débats éducatifs et européens en cours car il est bien plus admissible par les Etats qu'une société est un ensemble dont il doit assurer la cohésion sociale. L'histoire des sociétés qui composent l'Union Européenne charrie des visions différentes de la cohésion sociale que l'actualité politique interroge, le modèle *multikulti* de la société allemande<sup>1</sup>, le *multiculturalism* britannique, les doutes de la société française sur sa capacité à *intégrer* les *immigrés*. Ces modèles mis en place dans la seconde moitié du XXème siècle sont mis à mal par la perception que l'Europe se fait de sa sécurité, par un Islam radical et pourtant minoritaire et par un contexte de crise économique. Ces débats relancent une approche ethnisante des sociétés européennes où l'autre tend à être radicalisé dans ses différences, s'opposant à une unité nationale qu'il fracture. Dans ce contexte, l'école est le lieu où ces débats politiques se cristallisent, prennent la forme de choix éducatifs, mobilisent des théories sociales. Il importe donc d'avoir toujours à l'esprit l'arrière-plan politique de ces débats, qui peuvent amalgamer des craintes économiques, idéologiques, sécuritaires<sup>2</sup>, géopolitiques.

<sup>1</sup> Selon la chancelière allemande le modèle *multikulti* «a totalement échoué» (octobre 2010). Le premier ministre britannique revient sur les choix antérieurs: «Nous avons encouragé différentes cultures à vivre séparées. Nous avons échoué à leur donner une vision de la société à laquelle elles auraient dû vouloir appartenir» (*Le Monde*, février 2011).

<sup>2</sup> Ces discours peuvent prendre la forme de rapports dont l'officialité ne peut cacher l'arrière-plan idéologique. Par exemple, Benisti J.A., *Mission parlementaire sur*

Ces débats stigmatisent l'autre dans son étrangeté et une «classe plurilingue et pluriculturelle» est, par principe idéologique, une réalité intrusive à réduire, dont il ne faut pas officialiser l'existence en la nommant puisqu'elle est promise à sa dissolution.

Si le pédagogue sert comme tout citoyen la société qui lui reconnaît une place, son rôle est de reconnaître a priori une réalité scolaire objective qui s'impose par la diversité des parcours linguistiques, migratoires de son public et qu'il doit faire évoluer. C'est sur ces bases que le pédagogue a intérêt à nommer la complexité qui est le socle de son action pour construire du lien social, ce qui peut le mettre en porte-à-faux avec les discours officiels de l'institution qui l'emploie. Le cadre politique n'est donc pas un simple décor dans lequel l'enseignant officie, mais un paramètre qui interfère avec sa fonction, encourage ou dénie une vision complexe de son action. Selon le cadre politique, les objectifs, les supports de l'enseignement prolongent ou infirment ce point de départ.

La réponse à la question posée par Marina Artese «*How can complex social bonds be made explicit and be exemplified by reading a society as a text?*» s'inscrit dans ce paysage clivé et je voudrais donc maintenant y situer une réflexion sur la «société comme texte». Le débat trouve sa place tant dans la vision du pédagogue que dans celle du politique développées ci-dessus. Mais dans l'un et l'autre cas, le rapport à la société entendue comme «texte» est différent.

A l'échelle européenne, le politique entérine de fait la société comme un «texte» dans les démarches visant l'obtention d'un visa ou d'un permis de séjour. Dans le cadre français, le *Contrat d'Accueil et d'Intégration* que doit signer tout «ressortissant étranger voulant entrer en France», en situation légale, et son livret *Vivre en France* en donne un cadre précis, découpé en rubriques<sup>3</sup>, «La France», «La vie professionnelle», «La vie

*la prévention de la délinquance des mineurs et des jeunes majeurs*, Paris, Assemblée nationale, 25 juin - 25 décembre, qui amalgame immigration et délinquance.

<sup>3</sup> *Vivre en France*. Office Français de l'Immigration et de l'Intégration. Téléchar-

familiale», «La vie scolaire», «La santé», «La vie sociale», «La vie pratique», qui valorisent les repères nationaux, institutionnels et juridiques. Le lien social y est indirectement nommé en tant que «droit», «règles», «accès au travail, aux soins...», mais la définition juridique de l'intégration en est cependant absente! Le «texte» du formateur n'est paradoxalement pas celui-là car il n'est écrit nulle part à l'avance. Il se construit dans la classe, avec ses élèves. Comme le documentaire filmé *Je veux apprendre la France*<sup>4</sup> le montre pour un contexte français, le texte du cours est certes alimenté par un texte clos, par exemple les paroles d'une chanson, les explications et commentaires de la formatrice, mais aussi par les malentendus des apprenants. Un travail linguistique sur l'insulte «putain» mené par l'enseignante gagne la réalité de la classe, devient menace contagieuse pour une partie des participantes, imbroglio dramaturgique démultiplié par les effets de l'incompréhension linguistique. Le texte se dénoue lorsque l'enseignante remet à plat l'escalade verbale, dans un aparté entre protagonistes après le cours. Ce texte là s'écrit dans et hors le cours, avec l'ensemble des participants, équipe pédagogique comme apprenants, et prend sa forme concrète en intégrant les valeurs de ceux qui n'ont pas été socialisés dans la culture dont ils apprennent la langue. Son caractère polyphonique, multiforme, instable – tous les cours sont différents avec pourtant les mêmes supports – en fait aussi un «texte», trace des parcours sociologiques d'avant la migration de chacun, miroir des identités et des expériences en présence.

La classe est-elle la miniaturisation d'une «possible société», traversée de part en part par l'universalité des tabous ou fractionnée par les particularités de ses composantes? Ce documentaire apporte une réponse aussi concrète que contingente à ce débat. Au bruyant débat ouvert par les hommes tchéchènes dans le documentaire, répond le silence des femmes présentes au cours.

geable sur [http://www.ofii.fr/IMG/pdf/Livret\\_Vivre\\_en\\_France\\_06\\_09.pdf](http://www.ofii.fr/IMG/pdf/Livret_Vivre_en_France_06_09.pdf).

<sup>4</sup> Bouy D., en collaboration avec Perrin N., *Je veux apprendre la France*, DVD, Co-production TGA, Télésoude avec le soutien de l'ACSE et du CNC.

Quel est le texte qui s'écrit dans cette partition muette? Celui dicté par les convenances tchéchènes qui excluent les femmes d'un débat public orageux? Celui dicté par la prudence qu'exige une situation inédite qui met en mots les espaces silencieux d'avant la migration? Celui dicté par la perspective qu'ouvrent ces nouvelles valeurs à portée de voix? A la classe, miniaturisation de la société, je préférerais l'image inverse, celle d'un espace-classe qui s'écrit potentiellement à l'échelle du monde, où le sens s'enfle au rythme des mots inaudibles là-bas et des réalités accessibles ici, où les valeurs «d'avant la migration» peuvent se distendre en mettant à profit les contacts avec des apprenants venus du reste du monde.

La complexité telle que le politique la décrit, est à usage normatif, prescriptif; elle se nourrit de l'exemplarité de la loi et du cadre formel des institutions. Elle se donne à entendre comme les figures imposées d'un concours de patinage, alors que les pratiques sociales observables d'une classe plurilingue et pluriculturelle en sont les figures libres. Si l'on admet qu'un modèle théorique construit sur la complexité doit être lui-même cohérent avec ce qu'il décrit, les figures libres sont le témoignage le plus crédible d'une compétence en cours d'évolution.

Geneviève Zarate

Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris

# Heteroglossia - Dossier e Strumenti

n.s. n. 11 | anno 2011

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento: i dottorandi incontrano gli autori del *Precis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (Zarate, Lévy, Kramsch)

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil



**eum** edizioni università di macerata

ISBN 978-88-6056-297-5



9 788860 562975